

VIOLENCES BASÉES SUR « L'HONNEUR » (VBH)

ÉVALUATION DES BESOINS DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL ET LES AUTRES RÉGIONS CIBLÉES



table de concertation des organismes au service
des personnes réfugiées et immigrantes

**Prévenir et réduire la violence faite aux femmes et aux filles au nom
de « l'honneur »**



Condition féminine Status of Women
Canada Canada

Présentation

**Yasmina Chouakri,
Coordonnatrice Volet femmes TCRI**

1^{ère} partie

Objectifs et réalisations

Évaluation des besoins

-Analyser la violence commise au nom de l'« honneur » et les besoins selon la méthode de l'analyse comparative entre les sexes.

-Déterminer les mesures de soutien et les mécanismes institutionnels qui existent ainsi que les lacunes à combler (au niveau des politiques, des programmes, des services, des modèles, des stratégies, des cadres de référence, de la planification, de la prise de décisions, etc.).

-Travailler avec les femmes et les filles de diverses communautés ethnoculturelles

VBH et rapports de sexe

- 1- La violence basée sur l'honneur a un sexe puisque la majorité des victimes sont des femmes et les responsables, des hommes.
- 2- Les hommes peuvent être également victimes (notamment pour des raisons d'appartenance à une caste ou d'homosexualité à cacher), mais dans une proportion bien moindre que les femmes.
- 3- Même si la violence basée sur l'honneur touche principalement des femmes issues de minorités visibles, elle peut ou a pu toucher historiquement parlant, également des femmes « blanches ».
- 4- Même si les hommes sont en majorité à l'origine de violences basées sur l'honneur, les femmes peuvent l'être également comme actrices principales, ou complices des hommes de leur famille ou de leur communauté.
- 5- La violence basée sur l'honneur touche les communautés où les rapports sociaux de sexe sont révélateurs d'inégalités touchant plus particulièrement les femmes : au sein de la famille, sur le plan de l'éducation, sur le plan économique, juridique et politique.
- 6- Les femmes victimes sont relativement jeunes. Elles ont en majorité moins de 24 ans, peuvent être mineures, et peuvent aussi parfois être plus âgées que 24 ans.

VBH et rapports de sexe (Suite)

- 7- Avec l'augmentation substantielle d'une immigration d'origine non-européenne depuis les dix dernières années, de nombreuses femmes (et hommes) proviennent de pays où les violences basées sur « l'honneur » font partie de traditions très ancrées dans une culture patriarcale. Ce qui explique les cas en augmentation chez les communautés immigrantes.
- 8- Les femmes victimes sont souvent sur un statut ou une catégorie d'immigration précaire qui augmente leur vulnérabilité : parrainées, réfugiées, sans-statuts.
- 9- La majorité des femmes victimes appartiennent à des groupes « racisés » qui vivent préjugés, racisme et discriminations dans la société d'accueil, liés à leur origine ethnique ou à leur religion.
- 10- Les femmes victimes sont souvent économiquement pauvres, même si des femmes professionnelles ou aisées financièrement peuvent être aussi victimes
- 11- Les femmes victimes sont souvent isolées, vivent une mobilité réduite, s'impliquent peu dans des activités autres que familiales ou de leur communauté propre.

Origines du projet :

États généraux sur la situation des femmes immigrées et racisées au Québec - 20 au 22 janvier 2012

Le projet découle directement des recommandations du Plan d'action triennal (2012-2015) élaboré à la suite des *États généraux sur la situation des femmes immigrées et racisées* (20-21 et 22 janvier 2012, 350 femmes en majorité immigrées et racisées), organisés par la TCRI en collaboration avec le RAFIQ (Réseau d'action pour l'égalité des femmes immigrées et racisées du Québec).

Axe 4 : "Assurer une prévention et une intervention adaptées aux victimes de violences liées à « l'honneur »" notamment avec la mise en place d'un Comité pluridisciplinaire (féministe, violences, immigration, santé, et services sociaux, institutionnel, etc.)

Étape de la mise en œuvre du projet

- **Comité multisectoriel et interdisciplinaire** (portée provinciale) et différents secteurs (jeunesse, femmes, santé et services sociaux , éducation, police, violence, femmes concernées, etc.)
- **Journées de réflexion (plus de 100 participants)** « Les VBH, comprendre pour agir », 23 et 24 avril 2014 à Montréal
- **Rapport d'analyse des besoins** (5 régions visées : Montréal, Laval, Québec, Gatineau, Sherbrooke)
- **Stratégie multiorganisme** (en cours)
- **Répertoire sur les VBH** (Disponible/ Me joindre au lunch)
- **5 formations aux intervenant-e-s et aux femmes**, dans les 5 régions ciblées

2^{ème} partie

Constats et besoins en matière de VBH

- **Région de Montréal**
- **Autres régions: Laval, Québec, Outaouais, Estrie**

Premier constat : la situation et les besoins exprimés sont globalement les mêmes à Montréal et en régions

- **Le constat global fait à Montréal, lors des rencontres avec les femmes (entrevues), les réunions du comité multisectoriel et interdisciplinaire, les journées de réflexion organisées par la TCRI les 23 et 24 avril 2014 « *Les VBH, comprendre pour agir* », se vérifie également dans les régions, à l'exception de quelques particularités qui sont reprises plus loin.**

Partout, il existe des obstacles similaires

Les principales explications de ce constat :

- **1^{ère} difficulté** : Savoir de quoi on parle.
- **2^{ème} difficulté** : Comment différencier les VBH des autres formes de violences familiales et conjugales
- **3^{ème} difficulté** : Comment agir, avec quoi, avec qui ?
- **4^{ème} difficulté** : Comment joindre les femmes concernées (dans les différentes langues)

Besoins exprimés par les femmes rencontrées

- Elles ont insisté particulièrement:
 - sur la nécessité de dénoncer les pratiques liées aux VBH,*
 - la nécessité d'informer,*
 - la fermeté à l'égard des criminels et la protection des victimes.*
- Elles ont proposé :
 - Une éducation aux valeurs de la société d'accueil, en envoyant un message clair aux nouveaux arrivants sur ce qui est permis et n'est pas permis dans la société québécoise et canadienne*
 - Une éducation aux droits et une information sur la violence (connaissance de la définition au Québec, de la portée et des différentes formes de violence)*
 - Une information et une sensibilisation dans les langues d'origine aux femmes, aux hommes et aux jeunes des communautés*

Les besoins des intervenant-e-s

- **Les besoins exprimés par les Intervenant-e-s concordent en grande partie avec ceux exprimés par les femmes témoins, mettant davantage l'accent sur les outils et les modes d'intervention.**
 - *Pallier au manque d'information et de formation*
 - *Mieux situer cette forme de violence en la reliant aux violences faites aux femmes*
 - *Développer des outils spécifiques*
 - *Développer des stratégies d'intervention qui incluent les communautés*
 - *Évaluer les risques et agir rapidement, en respectant la confidentialité*
 - *Réaffirmer et faire connaître les lois du pays*
 - *Créer des partenariats et centraliser des ressources et des données*
 - *Élaborer une politique nationale de lutte contre les VBH*
 - *Réviser la Loi sur la Protection de la jeunesse*
 - *Renforcer la loi sur les mariages forcés*
 - *Adopter une stratégie de lutte contre les mutilations génitales*
 - *Protéger les femmes parrainées*

Constats et besoins spécifiques exprimés en régions

1 . Québec et Gatineau

- *Développer des lieux de concertation (Demande aux organismes organisateurs de la rencontre) « On a besoin de se rencontrer, parler, échanger et travailler ensemble »*
- *Constat que les VBH existent bien au niveau local*
- *Problématique des femmes parrainées*

2 . Sherbrooke

- *Comment gérer le relativisme culturel ambiant ?*
- *Mieux connaître les personnes, leurs parcours, leurs codes culturels*
- *Manque de diversité dans les institutions*
- *Espace de dialogue entre parents dans les communautés pour parler de ce qui dérange et les questionne car les institutions n'ont pas les moyens de le faire*
- *Utiliser les réseaux sociaux pour rejoindre les jeunes*
- *Hiatus entre les CSSS et les populations*

3 . Laval

- *Réflexion et action autour des demandes de certificats de virginité et des hyménoplasties très en demande*
- *Se questionner sur des personnes que l'on se renvoie entre organismes*
- *Former le personnel médical aux balises des VBH et aux droits*
- *Développer un travail avec les écoles de francisation*
- *Travailler avec les femmes en situation de parrainage et les jeunes femmes mineures*
- *Travailler avec les agents de liaison communautaires*

Points communs entre les régions

- **La majorité des acteurs des différentes régions disaient être démunis en termes de ressources, d'information et de formation, pour comprendre les VBH et agir.**
 - 1- Information, formations et sensibilisation sur les VBH, adaptées aux intervenant-e-s et aux populations concernées (femmes, hommes, jeunes)
 - 2- Définitions claires

Points communs (suite)

- 3- Formations spécifiques sur les droits parentaux et des enfants ainsi que sur les rôles sociaux
- 4- Outils de détection, indicateurs, grille de dépistage, en plusieurs langues et interprètes
- 5- Travail à faire dans les écoles avec les enseignants et les jeunes
- 6- Avoir plus de ressources
- 7- Travailler en transversalité et en concertation

Pratiques pertinentes en cours

Laval

- Table en condition féminine qui a produit des outils et des ressources
- le MIDI a développé une veille informationnelle (mais l'antenne locale va disparaître).

Pratiques pertinentes en cours (suite)

Sherbrooke

- Mise sur pied d'un comité de suivi et de vigilance sur les VBH dont la coordination est assurée par la FCCE
- Travail de sensibilisation fait par le RIFFE et l'Université (travail social) (Exposition sur le « Tabou »/Projection du film tunisien « l'Hymen national »)

Pratiques pertinentes en cours (suite)

Québec

- La police a reçu une formation pour une prise en charge particulière des victimes de violences (Les victimes sont déjà prises à part pour l'enquête).

Pratiques pertinentes en cours (suite)

Gatineau

- La Police de Gatineau a un protocole avec le CAVAC sur les violences conjugales et mène une action de prévention sur la violence dans les écoles primaires et les quartiers.
- Dispositif « Violence et préservation » dans les commissions scolaires
- APO et écoles : intervention ½ journée par semaine, avec ICSI (Intervenant communautaire scolaire interculturel)

Stratégie multiorganisme en cours

- TCRI
- BASF
- CSAI
- FDMCDN
- RAFIQ
- DPJ Montréal
- Police
- CALACS /CLSC
- CSF
- FÉDÉ
- RQCALACS
- AQPV
- PROMIS
- FCCE
- MCVI
- AFIO
-

Merci de votre attention!